

Secours Faune sauvage

Marylise POMPIGNAC

Consultante Faune sauvage, Comportementaliste, Doctorante en Ethologie

Tel : 06.87.06.61.84

Techniques en situation d'urgence



Sommaire

I

Notions d'écologie

Présentation

Les écosystèmes terrestres

Le peuplement animal des écosystèmes

Clés d'identification des oiseaux

Législation- Gestion des espaces naturels- Réglementation nationale



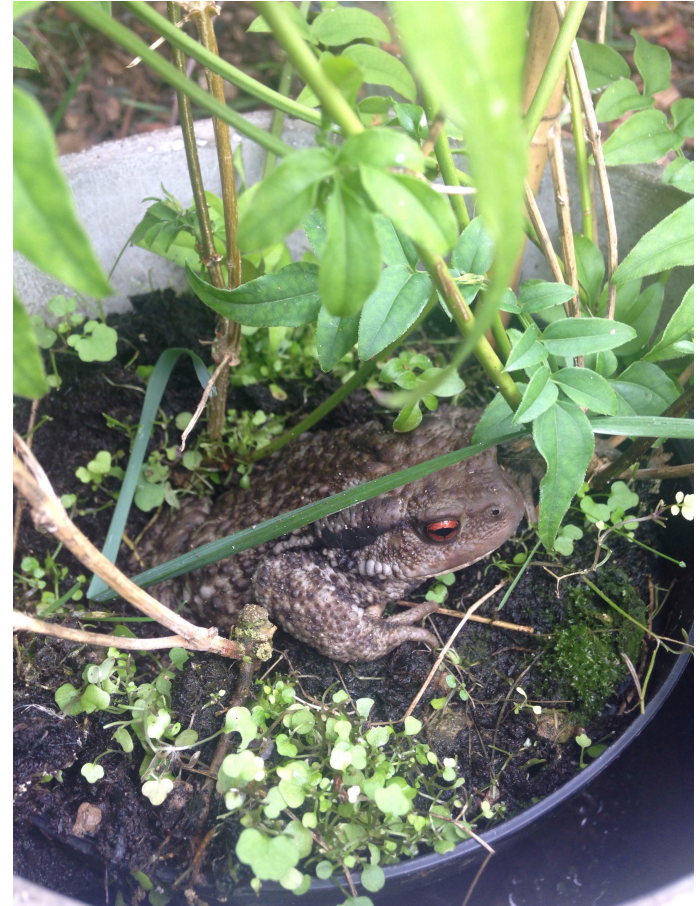
Présentation

- **Biotope et Biocénose**

- Le biotope est caractérisé par un ensemble de conditions physiques et chimiques, mesurées sur un espace défini et à un temps donné. L'ensemble des êtres vivants composant cet espace forment la biocénose.

- **Ecosystème**

- Un écosystème est une entité formée du biotope et de sa biocénose. Son équilibre repose sur les interactions entre les organismes et le milieu. Il y a autant d'écosystèmes que de milieux (herbacés, buissonneux, arbustifs, lacs, etc.).



Les écosystèmes terrestres

La répartition des végétaux est liée aux facteurs abiotiques, sols, altitude, pluviométrie et ensoleillement.

- **La forêt est découpée en strates :**

- Strate hypogée ou racinaire
Animaux fouisseurs : Lombrics, taupes, musaraignes, larves de hanneton, courtilières ...
- Strate herbacée et muscinale :
Mammifères, Reptiles, Amphibiens, Arthropodes
- Strate arborescente :
Espèces qui grimpent ou volent

L'influence des facteurs abiotiques dans la forêt est stable en raison de la masse des arbres.
La forêt crée un microclimat.



Le peuplement animal des écosystèmes

Il existe deux sortes de faune :

- . la faune mobile, dite vagile
- . la faune fixée au sol, dite sessile.

Les différentes manières d'inventorier la faune sont :

- . l'observation : relevé chrono-cartographique, animal scan sampling,
- . l'écoute
- . la photo et/ou vidéo
- . les empreintes, restes de repas, excréments, déjections
- . les signatures
- . le baguage
- . le piégeage avec relacher

Pour l'observation du
comportement animal :
stage d'Ethologie animale



Les adaptations au milieu

L'engraissement pré-hivernal

Pour affronter les rigueurs de l'hiver, certaines espèces font des réserves de graisse et s'alimentent de sorte à faire un stock de graisse. La végétation donne, en fin d'été, de quoi assouvir ce besoin vital. Ces réserves leur permettent soit d'effectuer de longues migrations, soit la possibilité de survivre en cas de disette hivernale par manque de nourriture ou causée par l'hibernation.

Exemple 1 : le Traquet motteux ou le Gobe-mouche gris augmentent de 50% leur poids sous forme de tissus adipeux sous-cutané. Cela leur permet d'effectuer leur migration de plus de 3 000 km en une seule fois.

Exemple 2 : Le Loir fait des stocks pour passer l'hiver sans se nourrir pendant l'hibernation et aussi de lutter contre le froid.

L'adaptation morphologique et anatomique

Sous nos climats occidentaux, certains animaux changent de pelage. Celui-ci devient plus épais, voire leur robe adopte la couleur de l'environnement hivernal. Ce n'est pas du mimétisme, même si cela peut y faire penser, cette adaptation en couleur à l'environnement se nomme l'Homochromie



Les adaptations au milieu

La mue

Les oiseaux muent une fois par an. Dès l'automne, un duvet épais pousse pour servir d'isolant durant le froid de l'hiver. La mue de l'oiseau est progressive lui laissant la possibilité de voler. Si celle-ci est rapide, l'oiseau ne peut plus voler (chez les Carinates) ou plonger (chez les Impennés)

La mue demande de grande dépense d'énergie et mobilise les ressources de l'animal. Certaines espèces d'animaux peuvent muer jusqu'à sept fois en un an, c'est le cas des jeunes serpents.

La diapause

La diapause est une suspension du développement causé par les influences climatiques du milieu.

Exemple : La Chrysalide de la Piéride du chou entre en diapause dès que la durée du jour est inférieure à 12h. Si la durée du jour atteint 16h, ce papillon peut rester à l'état de reproducteur pendant 10 ans.



■

L'erratisme et l'exode

Certaines espèces ne trouvant plus les ressources nécessaires (surpopulation intraspécifique), se trouvant perturbées dans leur quotidien (anthropisme, tourisme, etc) ou pour éviter toute compétition, migrent de façon durable du milieu dans lequel ils évoluaient.

Exemple : Certains goelands de la côte méditerranéenne furent retrouvés évoluer sur les côtes Atlantiques

Les migrations

Le phénomène de migration est activé par différents facteurs tant internes qu'externes. Le programme génétique de l'espèce, les facteurs hormonaux, le taux de luminosité, la chaleur, les ressources alimentaires provoquent des migrations pouvant être partielles (espèces plutôt sédentaires habituellement) comme totales (espèces migratrices reconnues).



■

L'hibernation

L'hibernation est une léthargie de l'animal provoqué par l'influence des facteurs thermiques du milieu (froid, disette). Ils vont puiser dans leurs réserves de graisse blanche et vont perdre jusqu'à 50% de leur poids.

Ne jamais déranger un animal en hibernation, car cela lui est souvent mortel !

La marmotte de montagne creuse un terrier pour hiberner en famille. Rythme cardiaque et consommation d'oxygène diminuent. Sa température corporelle peut atteindre 5 à 6°C.

La léthargie des poïkilothermes (différents des hétérothermes tq ursidés, hérissons, homéothermes ralentis par la température extérieure).

Les Poïkilothermes sont des animaux dont la température corporelle varie en fonction de la température extérieure, à l'inverse des homéothermes dont la température corporelle reste constante.



Clés d'identification des oiseaux

Pour identifier un animal, plusieurs critères sont à observer :

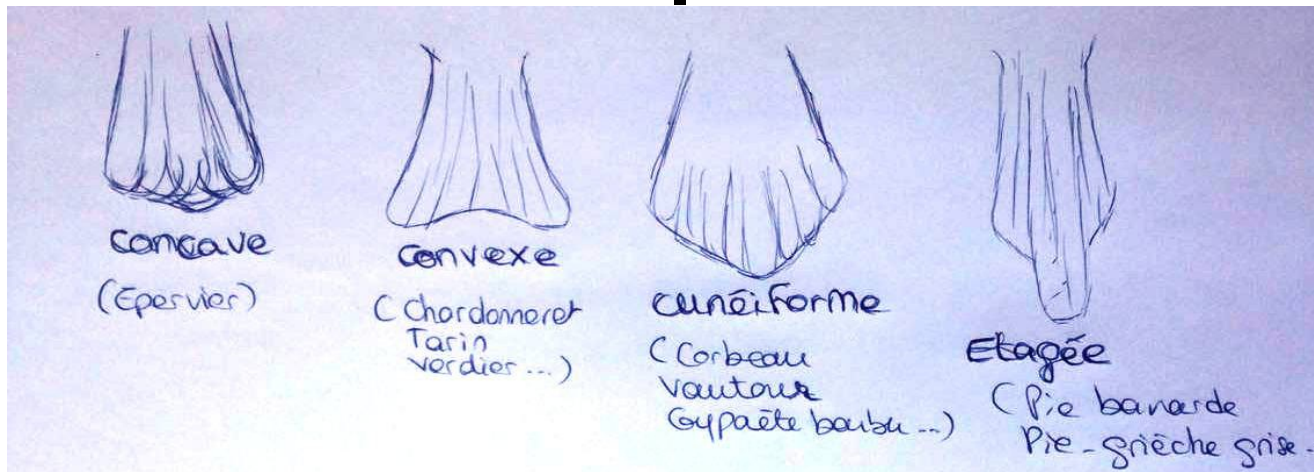
Les mammifères :

- . sa taille (hauteur, longueur)
- . son poids estimé
- . le type et la couleur du pelage
- . la longueur et la forme de sa queue
- . la longueur de ses pattes et la présence de griffes ou de sabot (leur forme)
- . sa dentition (canines longues, incisives développées, absence d'incisives au maxillaire supérieur)

Les oiseaux :

- . Duvet ou trace de duvet (jeune)
- . forme du bec, des pattes et de la queue
- . couleur et répartition sur le plumage
- . couleur de l'iris de l'œil et des cires du bec (au dessus des narines)

. Les formes de queue



- Les formes du bec :

- Plat
- Poignard
- Crochu
- Court et fin
- Court et épais
- Long et courbé

Clés d'identification des oiseaux



Canard colvert

Bec plat et pattes palmées



Héron cendré

Bec en poignard (piscivore)
Pattes en doigts lobés



femelle

Faucon crécerelle

Bec crochu de rapace diurne
Longs doigts



chouette chevêche

Bec crochu en partie masqué par les plumes
Pattes emplumées jusqu'aux doigts

Clés d'identification des oiseaux



Rougegorge

Bec court et fin d'insectivore



Verdier d'Europe

Bec épais et court de granivore



juvénile

martinet noir

Bec court fendu jusqu'à l'arrière de l'œil pour gober les insectes en vol

Pattes courtes

Doigts courts munis de griffes aiguisées

Clés d'identification des oiseaux



Becassine de Wilson



Chevalier sylvain



Pluvier petit-gravelot



Courlis cendré

Les limicoles ont un bec long (courbé parfois) pour fouiller la vase.

Cousins des échassiers, ce sont les espèces de

- . Becasseaux,
- . Chevaliers,
- . Pluviers et gravelots

Clés d'identification des oiseaux

Les rapaces : reconnaissance

Les nocturnes :



Chouette
chevêche



Effraie des
clochers



Hibou
Moyen Duc



Hibou des
marais



Chouette
hulotte

Les diurnes :



Epervier d'Europe



Faucon
crécerelle



Buse
variable



Milan
noir



Vautour
fauve

Clés d'identification des oiseaux

Les palmipèdes piscivores : reconnaissance



Goéland
argenté



Mouette
rieuse



Grèbe
huppé



Plongeon
imbrin



Fou de
Bassan



Grand
Cormoran



Guillemot
de Troil



Pingouin
torda

Les palmipèdes piscivores : approche – capture - contention



**Attention aux espèces sans narine (respiration bec ouvert) :
Fou de Bassan et Grand Cormoran**



- 1/ Attraper l'oiseau par l'arrière de la tête ou en se faisant pincer une main gantée
- 2/ Maintenir quelques doigts (gantés) entre les mandibules (A) ou placer un objet non contenant entre les mandibules (B)
- 3/ Pratiquer la contention classique par les humérus



Les rapaces : contention



Rapaces de grande taille : vautours, aigles

GUITARE



- 1/ Technique à deux mains
- 2/ Ailes repliées sur le dos, pattes allongées, un bras à mi-hauteur des ailes et l'autre bras tenant le cou à la base de la tête
- 3/ Il est possible de maintenir les pattes avec la main du bras entourant le corps de l'oiseau (important avec les aigles aux serres puissantes)

Clés d'identification

Les serpents de France

Sur internet :
Petit guide succincte
des serpents de
France

Connaître, Comprendre, Partager, Protéger

Couleuvre vipérine *Natrix maura*

« Aspic d'eau »



NB ! Points blancs sur les flancs.

Milieu aquatique

- Ocelles sur les flancs (petits cercles à centre blanc)
- 9 grandes écailles sur la tête comme toutes les



couleuvres !

- Pupilles rondes
- Pas de crochets



▲ Les couleuvres ophidées (ici, un crâne d'*Urotheca longissima*) ont de petites dents crochues, toutes identiques

Lâche un liquide nauséabond (odeur de poisson pourri). **Ne** sait **PAS** mordre !

Vipère aspic *Vipera aspis*



Milieu sec, rocaillieux & broussailleux.

Ressemblances :

Tête triangulaire
Zig zag noir sur le dos
Livrée brune à rouge brique

Différences : Couleuvre- vipère

1. Le nombre d'écailles Sur la tête
2. La pupille
3. La dentition

- absence de tâches claires sur les flancs
- multiples petites écailles

• pupilles fendues

• crochets articulés



▲ Crâne de vipère aspic (*Vipera aspis*), aux crochets vénéreux bien visibles.

⚠
Toutes les deux
sont

PACIFIQUES

et
Protégées par
la LOI

Pour faire fuir
l'agresseur :

S'immobilise, s'enfuit ou Souffle bruyamment.
En **TOUT DERNIER** recours, peut mordre Mais : L'inoculation de venin, n'est pas systématique !

Différencier Couleuvres et Vipères



@Philippe JARNO, Natrix Natrix, **Couleuvre à Collier**



▲ Les couleuvres aglyphes (ici, un crâne d'Elaphe longissima) ont de petites dents crochues, toutes identiques



@Michel Aymerich, Natrix Maura, **COULEUVRE Vipérine**



▲ Les couleuvres aglyphes (ici, un crâne d'Elaphe longissima) ont de petites dents crochues, toutes identiques



@Philippe JARNO, Vipera Aspis, **Vipère Aspic** (pupilles fendues, yeux jaunes)



▲ Crâne de vipère aspic (Vipera aspis), aux crochets ventraux bien visibles



Les Couleuvres :
Grandes Ecailles sur la tête
Dépourvues de crochets

Les Vipères :
Petites écailles
Possèdent des crochets articulés

Prise en charge de l'animal sauvage blessé par tout vétérinaire

e) situation des particuliers recueillant des animaux blessés de la faune sauvage locale.

Il arrive fréquemment que de simples particuliers recueillent des animaux blessés de la faune sauvage locale et les acheminent vers des centres de sauvegarde ; en cas d'urgence (c'est à dire si la survie de l'animal ou sa capacité à être réinséré dans le milieu naturel est manifestement menacée) et en l'absence de meilleure solution, un tel transport sans formalité peut être admis s'il est effectué dans les plus brefs délais et par l'itinéraire le plus direct (cette tolérance résulte de l'application du principe selon lequel toute personne confrontée à une situation d'urgence donne légitimement la priorité à la sauvegarde d'un animal, quitte à s'expliquer et à se justifier ensuite, s'il y a lieu, devant un agent de contrôle ou, en dernière extrémité, devant un tribunal).

f) situation des cabinets vétérinaires .

Les cabinets vétérinaires peuvent être amenés à recevoir de la part de particuliers des animaux blessés. Les vétérinaires ont alors légitimement le souci de donner les premiers soins si ceux-ci permettent de préserver la vie de l'animal.

La détention des animaux blessés de la faune sauvage par un vétérinaire ainsi que leur éventuel transport se heurteront toutefois, à défaut d'autorisation, aux différentes interdictions prévues par la réglementation. Face à cette situation, la même mise en garde que celle applicable aux particuliers doit être formulée ; il convient donc que les vétérinaires procèdent aux démarches suivantes :

- après leur avoir prodigué des soins, le vétérinaire devra impérativement acheminer ou faire acheminer ces animaux vers un centre de sauvegarde autorisé. En effet, l'article 1^{er} de l'arrêté du 11 septembre 1992 précise que les centres de soins sont seuls habilités à héberger, soigner et entretenir les animaux blessés de la faune sauvage, ceci en vue de leur réinsertion dans la nature (cette opération nécessitant des protocoles précis et des installations adaptées) ;

- dès la réception des animaux, le vétérinaire procédera sans délai aux opérations suivantes :

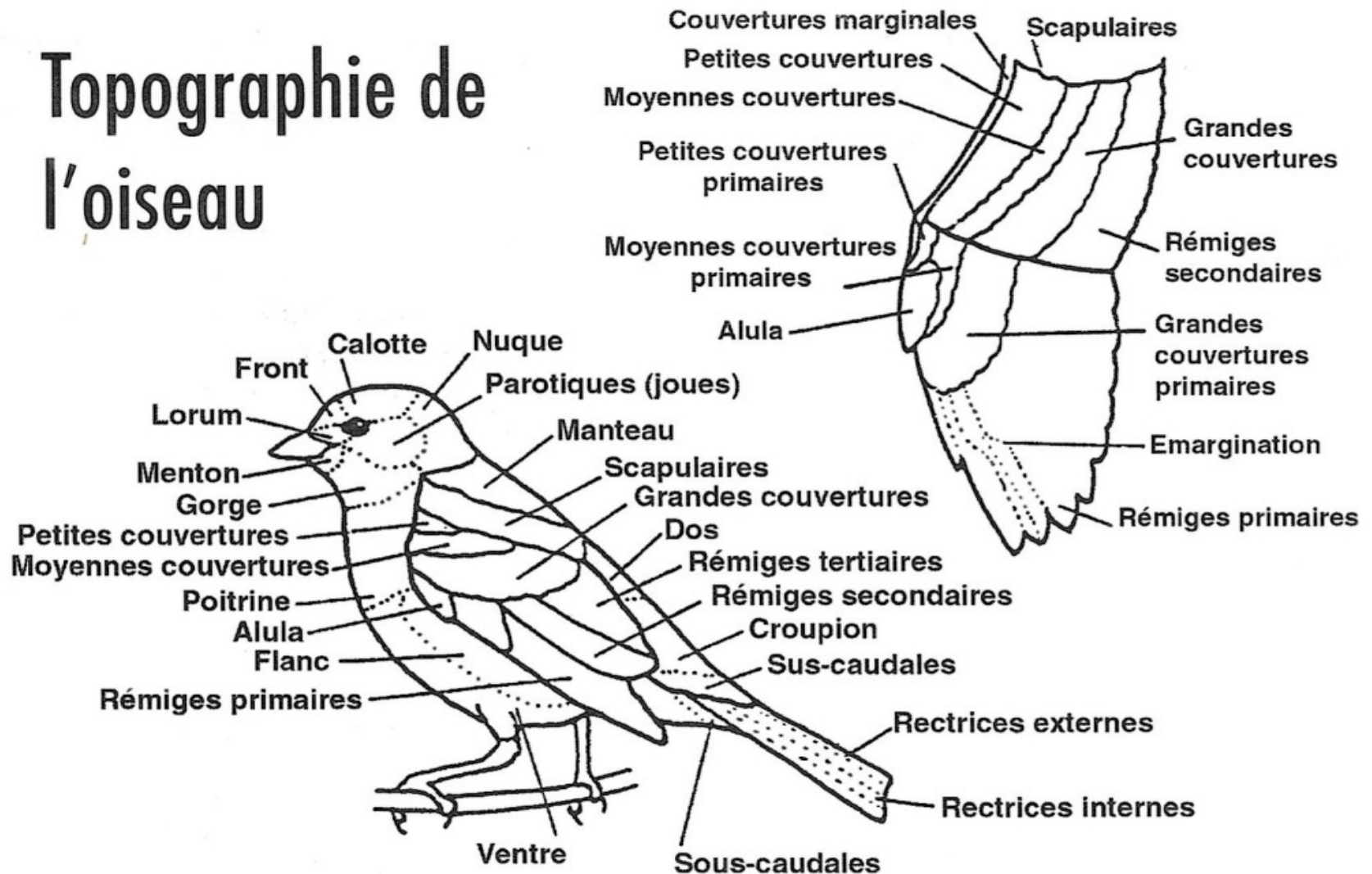
- faire remplir par la personne qui a déposé l'animal, une déclaration de dépôt ;
- prévenir la direction départementale des services vétérinaires ou le service départemental de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, de l'hébergement provisoire de tels animaux (ou la direction départementale de l'agriculture et de la forêt dans le cas des gibiers chassables) ;
- prévenir le centre de sauvegarde le plus proche ou le mieux à même de prendre en charge l'animal ;

Techniques en situation d'urgence



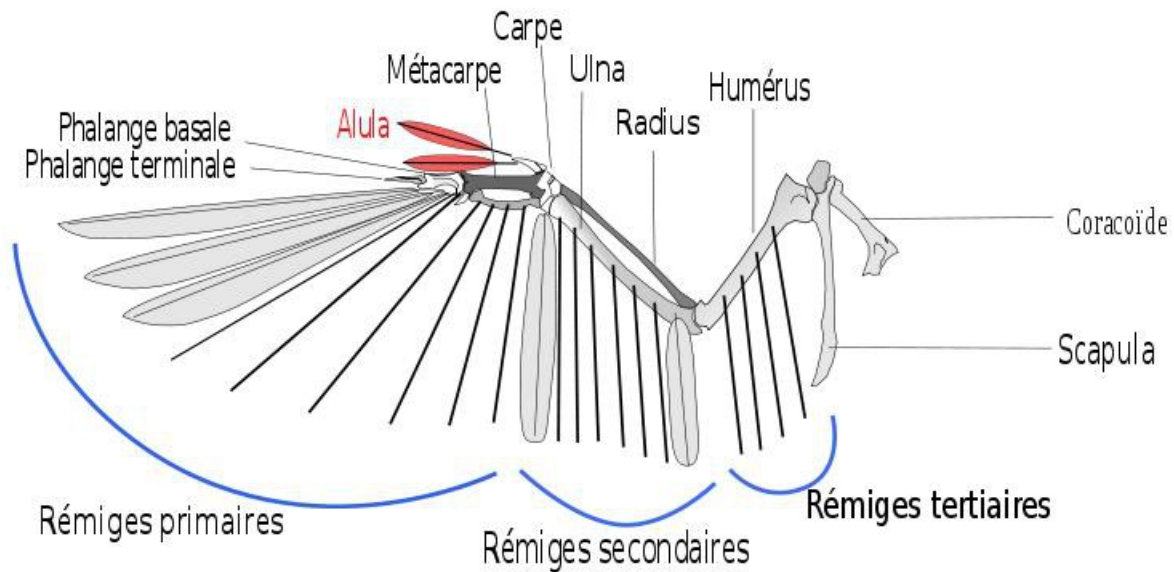
Topographie de l'oiseau

Topographie de l'oiseau



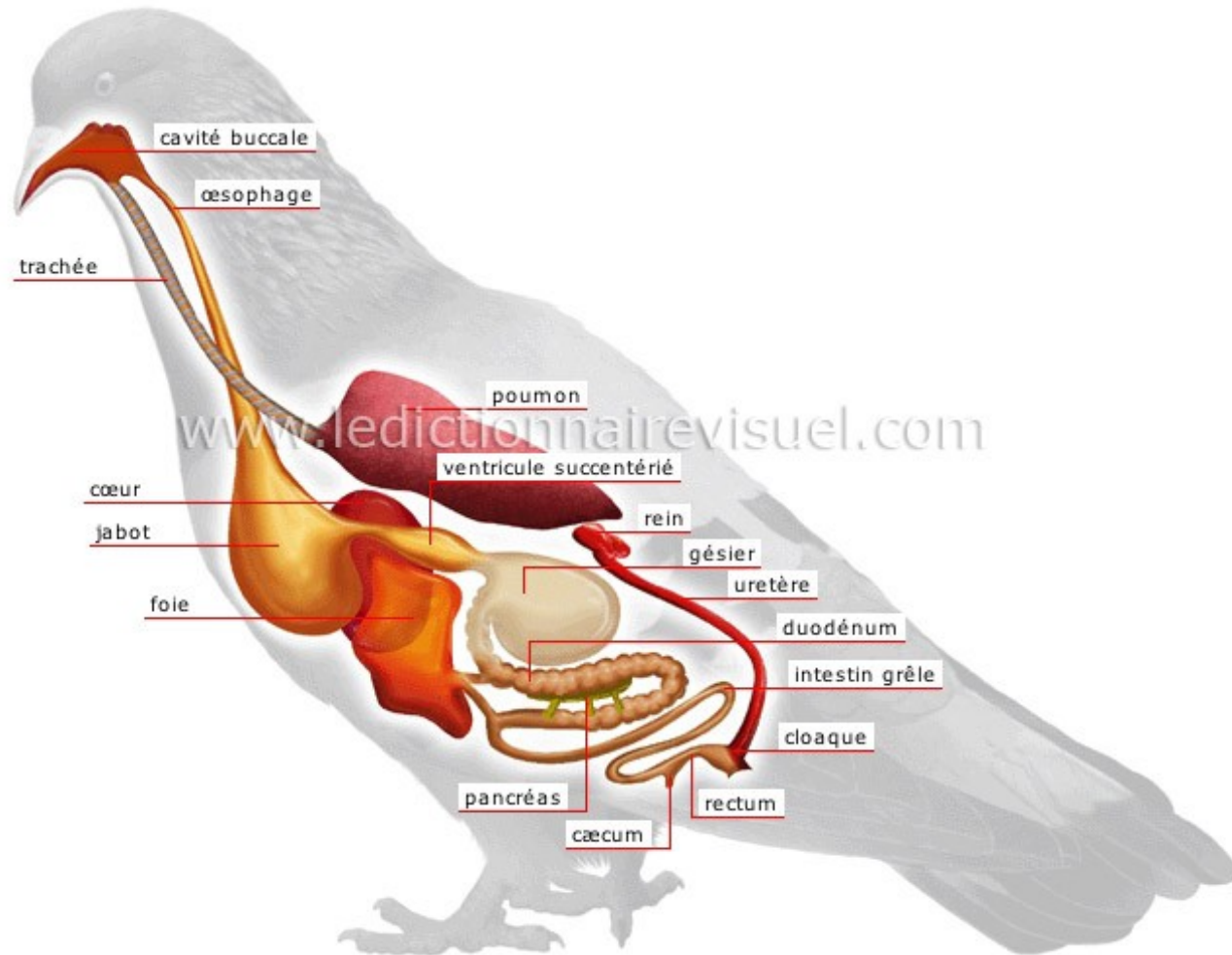
Anatomie de l'oiseau

- L'aile

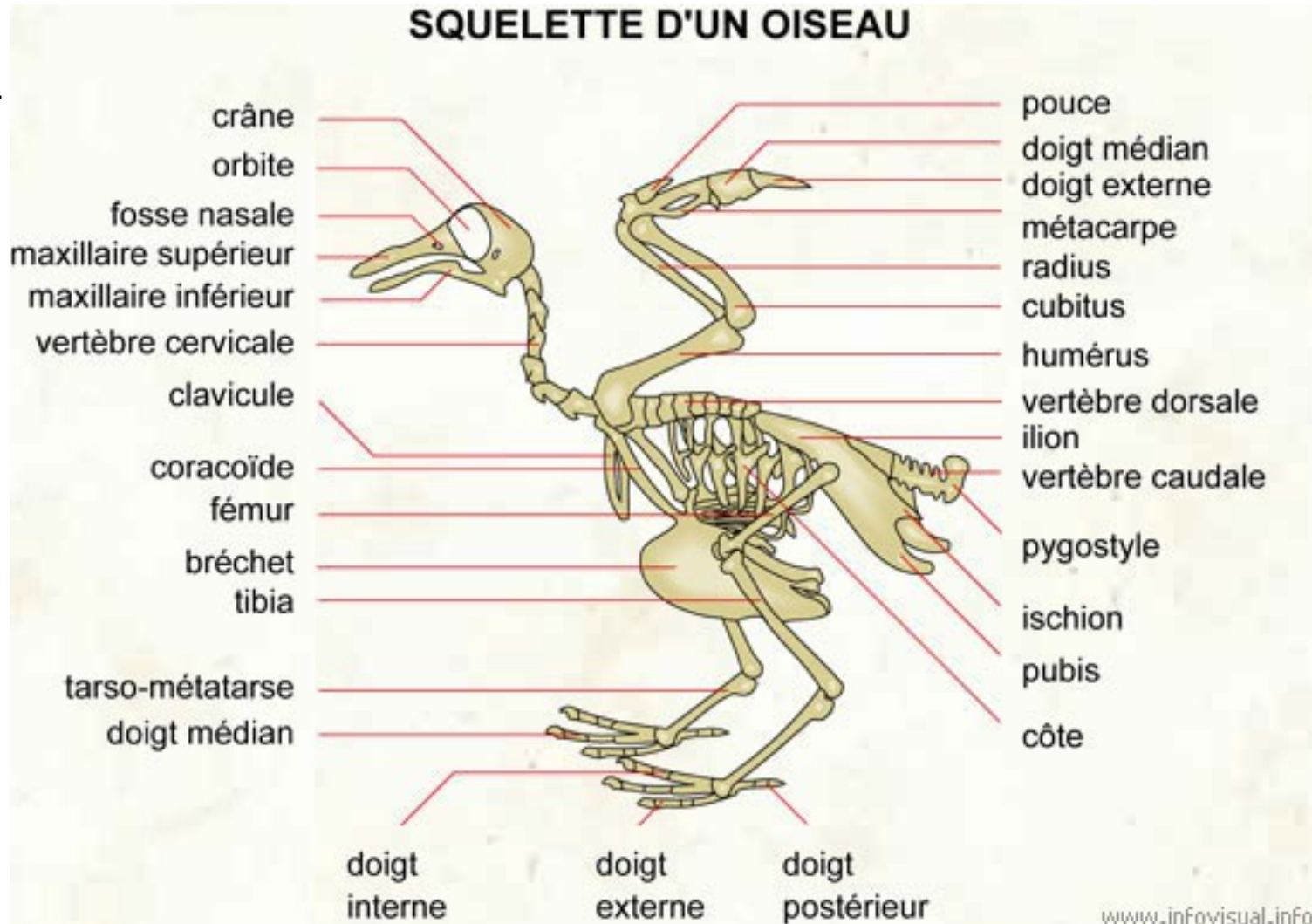


Anatomie de l'oiseau

- Les organe



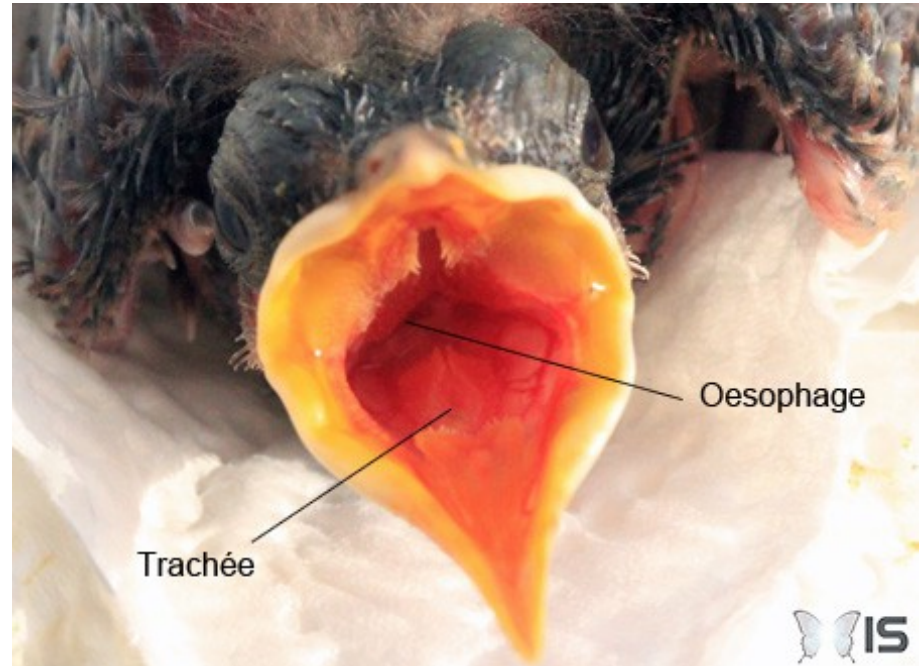
Anatomie de l'oiseau



Les oiseaux

Bec et cavité buccale

- Le bout du bec est fragile et cassant. Ne jamais toucher le bout du bec.
- La langue a un os qui peut également se **fracturer**.
- Au milieu de la langue se trouve la trachée puis au fond l'œsophage. Donc attention aux fausses routes (L'oiseau ne peut pas tousser) ! Ne jamais forcer un oiseau. Toujours proposer sur le côté du bec.



Position du corps

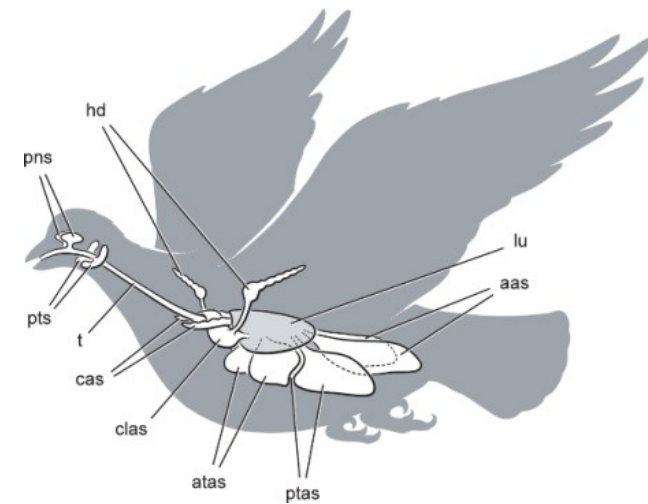
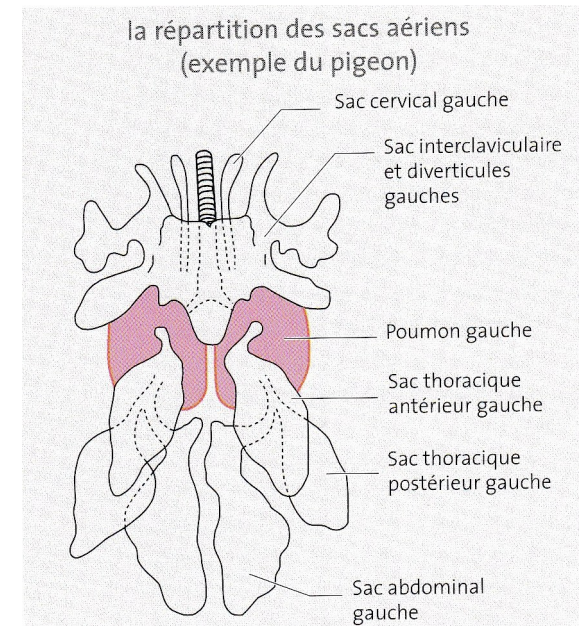
La position sur le **dos est mortelle** pour les oiseaux.

Un corps pneumatique :

- Leur corps est enveloppé de sacs pulmonaires en plus des poumons. Donc, tout choc peut provoquer une hémorragie ou une embolie pulmonaire.

Les plumes

- Les plumes sont fragiles. Si elles sont abîmées ou cassées, elles condamnent l'oiseau pour le vol donc sa survie.
- Les plumes sont renouvelées 2 fois par an à des périodes stratégiques seulement.
- Certaines plumes sont alimentées par des veines importantes. Une hémorragie peut succéder à l'arrachage d'une plume ; seul un acte vétérinaire et sous anesthésie générale peut permettre d'arracher une plume pour permettre sa repousse.
- D'où Ne pas mettre d oiseau sauvage en cage pour éviter de casser ou tordre des plumes !
- Pour les pigeons et passereaux, se poudrer les mains avec du talc inodore est fortement conseillé pour éviter d'altérer le gonflant des plumes avec le sébum de la peau humaine.



Cas des martinets noirs

Ne pouvant redécoller du sol, les adultes reprennent leur envol à la hauteur de nos mains.

Pour les juvéniles : Poids d'envol entre 36 et 40g

Dans la grande caisse d'hospitalisation (envergure du martinet = 45 cm) : faire un trottoir pour qu'ils dorment en hauteur et fassent Leurs besoins en dehors



Nourrissage Martinet juvénile

8% vinaigre blanc pour désinfection matériel de nourrissage (coupelle, pince, verre)

Doigtier pour nourrissage

Alcool pour désinfecter les mains

Grillons surgelés à décongeler et à donner à température ambiante impérativement (idem que pour les reptiles) : retirer pattes et exosquelette, juste abdomen + Larves; dans jardinerie taille 7 ou 8 ; larve de teigne de ruche (Dès que taches noires sur grillon = à jeter car toxique)

Attention la congélation tue la vitamine B

Par Veterinaire : Injection de vitamine dans la pliure du genou.

La langue a un os et peut se casser, Ne jamais forcer l'oiseau !

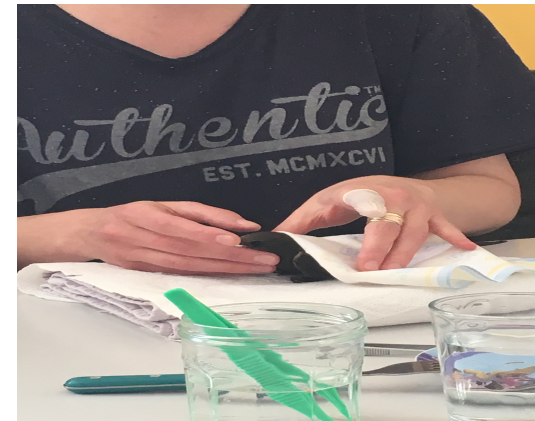
Ne jamais le serrer car le martinet ne supporte pas la contention

2g d'insectes volants à chaque repas soit, une douzaine, en 2fois/ repas

Entre 5 et 6 repas /adulte et 8 pour bébé = toutes les heures = 12 a 15g/jour



IMG_0059.MOV



Les Ophidiens

Photos bas de page in Guide des serpents de France et d'Europe, De Vincenzo Ferri, Éditions De Vecchi



Tête de Couleuvre	Tête de Vipère
9 Grandes Ecailles en tête Pupilles rondes Plaquette <u>précloacale</u> divisée en 2	Petites écailles en tête Pupilles fendues <u>Vipère aspic</u> , <u>Vipera aspis</u> (yeux jaunes) <u>Vipère péliade</u> , <u>Vipera berus</u> (yeux rouges). Plaquette <u>précloacale</u> unique

Les colubridés (aglyphes = sans crochets)

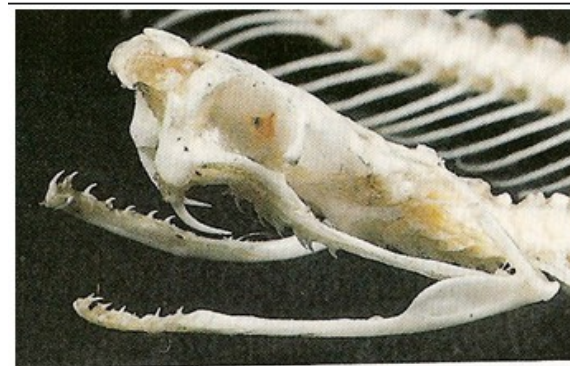


Les couleuvres aglyphes (ici, un crâne d'Elaphe longissima) ont de petites dents crochues, toutes identiques

▼ Un jeune spécimen de couleuvre à collier, au fond gris presque dépourvu de raies, mais au collier blanc bien marqué



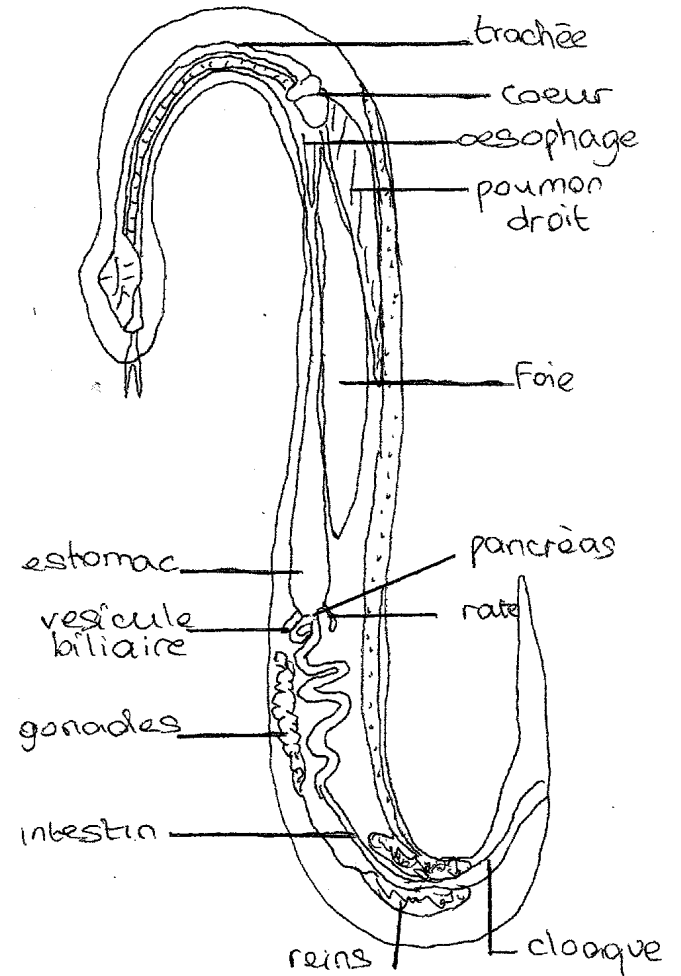
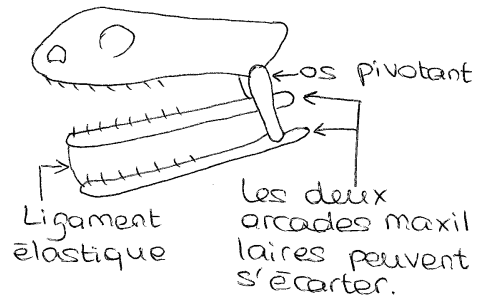
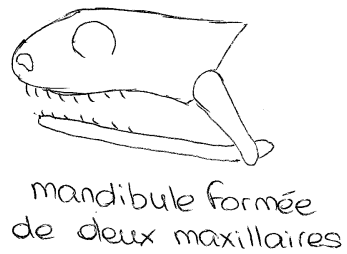
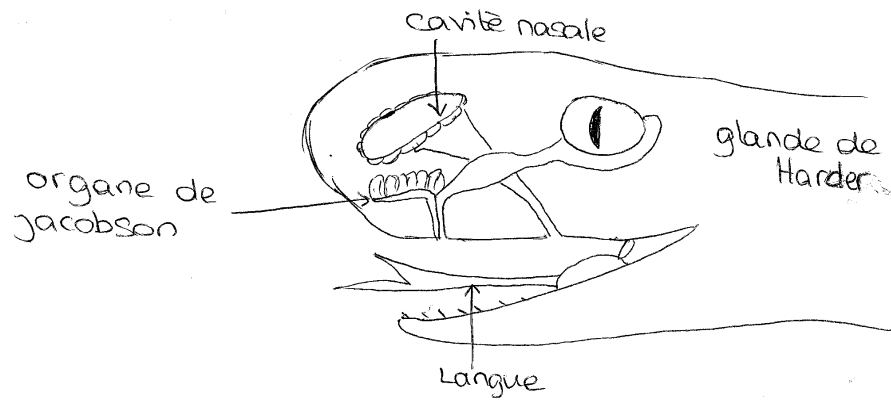
Les vipéridés (solénoglyphes)



▲ Crâne de vipère aspic (*Vipera aspis*), aux crochets venimeux bien visibles



Les Ophidiens



anatomie interne du serpent

Les techniques

Capture

Contention

Signes de la Déshydratation

Rechauffement

Non au Kidnapping !

- Attention qu'il ne s'agisse pas d'un juvénile dont le développement normal se poursuit au sol avant qu'il ne sache voler.
- Exemple du merle, rouge-gorge, chouette chevêche, goéland etc. Donc oiseau nullement en détresse même si des chats partagent le même territoire. Les parents surveillent et les risques sont nécessaires à l'apprentissage du jeune.
- **Replacer le juvénile dans son nid** ou à proximité est sa plus grande chance de survie.



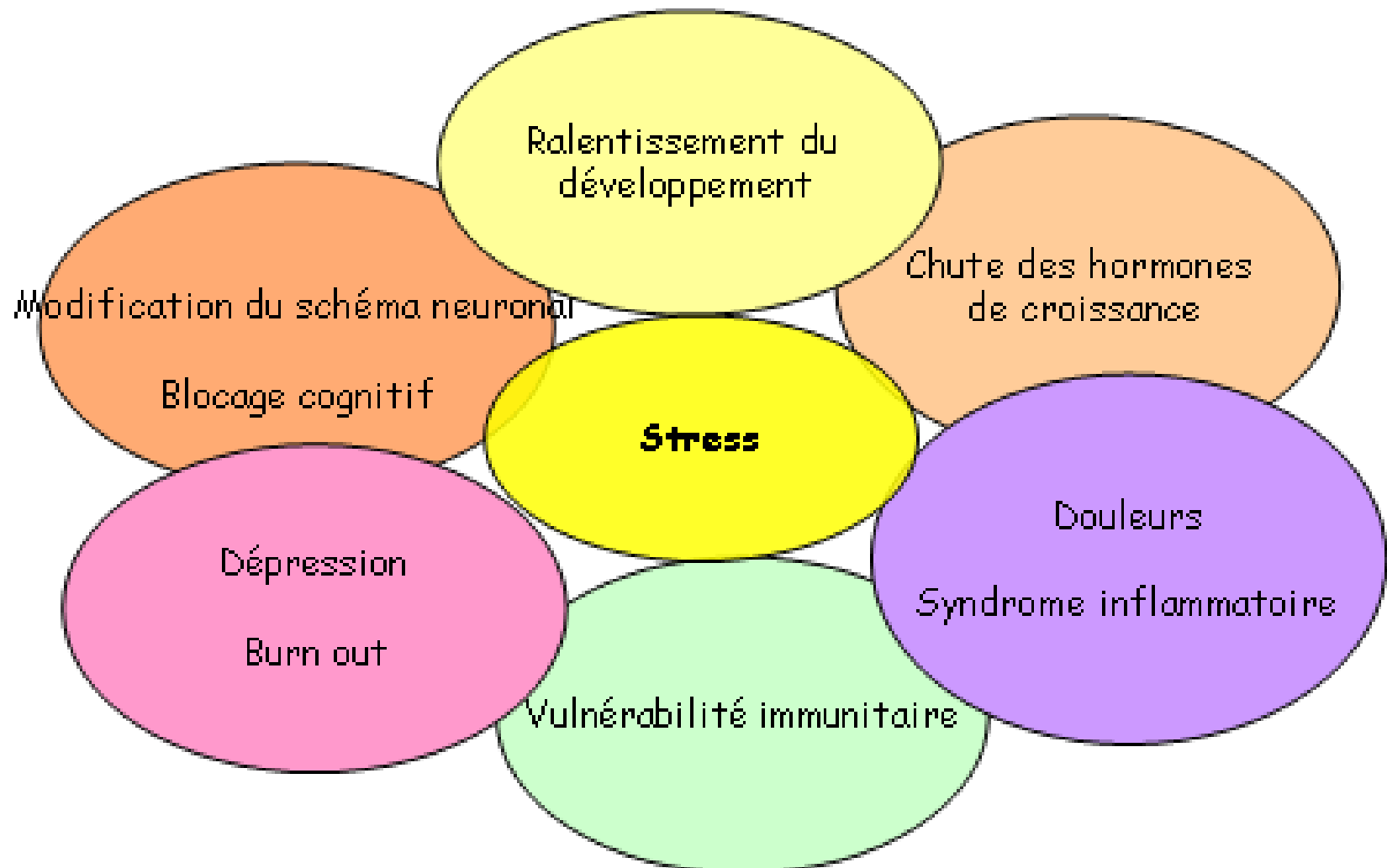
La contention

- La contention apporte un stress à l'animal déjà en détresse. Il convient d'effectuer un premier examen à distance. De là, mesurer le rapport bénéfice/risque d'une contention. Est-elle indispensable ?
- En cas de détresse respiratoire, limiter au strict minimum la contention, le stress provoquant la libération d'adrénaline et de noradrénaline augmentant le rythme cardiaque, la tension artérielle, la glycogénolyse hépatique et musculaire et la lipolyse, donc affaiblissant de surcroît le système immunitaire (l'organisme luttant contre la menace immédiate – le stress-plutôt que contre les agents pathogènes).
- En clinique vétérinaire, l'animal sera installé dans une boîte d'oxygénothérapie avant de procéder aux examens nécessitant une contention prolongée ou une position pouvant conduire à une décompensation du patient (ex : oiseau sur le dos).

Conséquences du Stress chronique

Syndrome Général d'Adaptation

Marylise POMPIGNAC



En situation d'urgence

En situation d'urgence, envelopper l'animal dans une serviette de toilette permet une contention douce et rapide :

- Les membres sont contenus dans leurs mouvements, les ailes ramenées contre les flancs
- Cacher la vue du patient par le linge limite son stress.

Les petits mammifères bénéficient des mêmes techniques de soin.

Le lapin étant très émotif (proie), la contention peut conduire à une libération de catécholamines provoquant ischémie rénale (nécrose du rein due à une insuffisance de vascularisation) ou décompensation cardiaque. En tentant de se dégager, il peut se fracturer une vertèbre lombaire.

Il faut placer l'animal dos au praticien sur la table d'auscultation et le soulever délicatement, une main sous ses antérieurs.

La contention de l'oiseau

En raison du risque de zoonose, l'hygiène des mains du praticien est fondamentale ! Il faut se laver les mains avant et après chaque manipulation. Aussi, se changer de vêtement entre chaque patient permet d'éviter les contaminations intraspécifiques.

Si elle est indispensable, la contention doit être douce pour limiter les douleurs et les risques d'aggravation en cas de traumatisme osseux comme cutané.

Placer l'animal dans un environnement dépourvu d'agents stressants comme les cris d'autres oiseaux ou l'aboiement de chien.

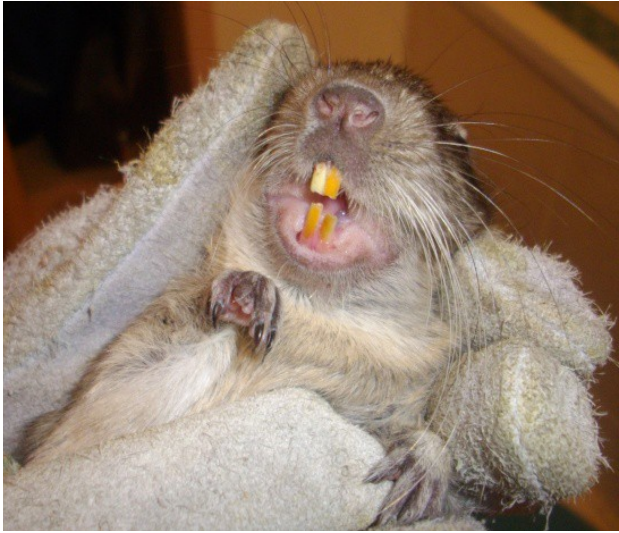
Le praticien doit se préserver, avec

- Les psittacidés : du bec très tranchant et puissant ;
- Les échassiers : du bec en poignard visant les yeux ;
- Les rapaces : des serres



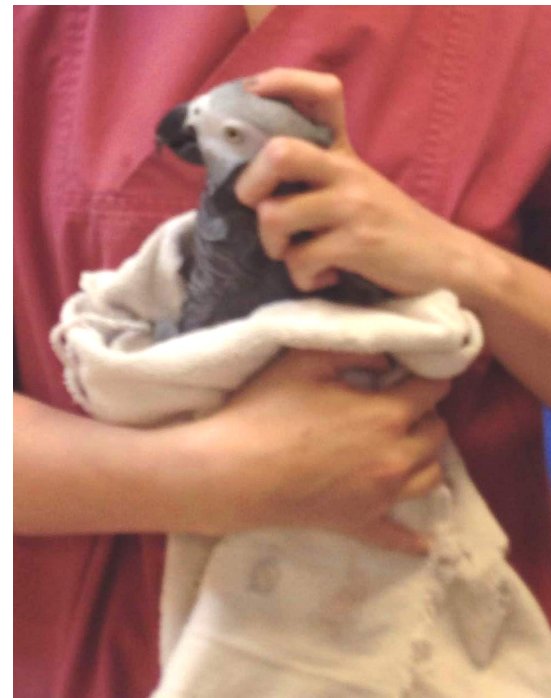
Prévention pour la capture

Pour limiter les risques d'agression et de blessure, immobiliser : La tête, Le bec ou Les serres



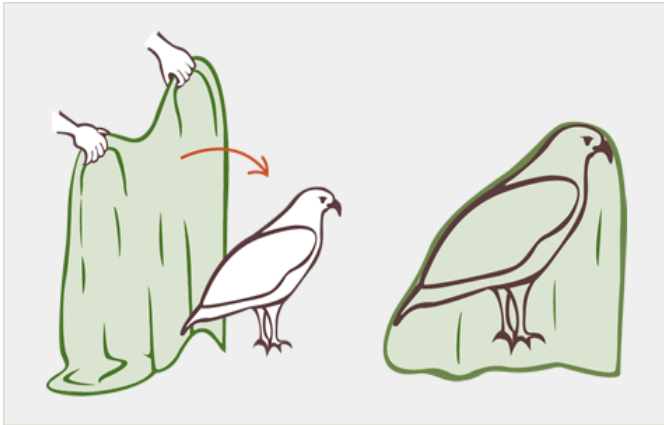
■

- L'utilisation de gants de contention est à éviter avec les oiseaux car cela handicape les perceptions fines du praticien, et peut masquer les mouvements de l'oiseau, le blessant davantage voire le tuer.
- Pour les pigeons et passereaux, se poudrer les mains avec du talc inodore est fortement conseillé pour éviter d'altérer le gonflant des plumes avec le sébum de la peau humaine.
- Pour saisir un psittacidé dans une cage, il faut retirer les objets pouvant bloquer le geste de l'humain. Se munir d'une serviette de toilette dont un pli cachera les mains qui se dirigeront d'un geste sûr et rapide pour en recouvrir l'oiseau. Puis tenir la tête de chaque côté par la pince pouce-majeur et l'index sur le sommet du crâne. .



Capture et Transport

- Pour immobiliser l'animal et le placer dans un carton de transport, le couvrir d'une serviette de toilette. La tête couverte limitera le stress de l'animal. Le corps enveloppé du linge permettra sa contention.



- La cage ou le carton dans lequel l'animal blessé sera transporté doit faire 1 taille $\frac{1}{2}$ celle de l'oiseau.

Contention pour les soins

La contention a pour but de limiter les mouvements de l'animal pour le transporter et faire les soins. L'envelopper dans un linge semble être la meilleure technique, qu'il s'agisse d'un petit mammifère ou d'un oiseau.



Repliez le tissu sur la perruche sans exercer de pression sur l'abdomen. Le tissu limite les mouvements sans que vous n'ayez à exercer de pression sur la poitrine ce qui nuirait à la respiration. Le tissu vous protège aussi des morsures. Lorsque le cou est bien emballé, les mouvements latéraux sont restreints ce qui facilite l'administration du produit utilisé.



Vous pouvez ensuite baisser le tissu à la hauteur de la nuque et y déposer la goutte sans que l'oiseau ne puisse bouger.



Contention



Contention

-
-



Le rechauffement

Les oiseaux

L'oiseau présente une température interne physiologiquement supérieure aux mammifères et des mécanismes de thermorégulation fragiles.

Un oiseau malade ou dénutri souffre rapidement d'hypothermie.

Dès son arrivée aux urgences, tout oiseau devrait être placée dans une couveuse à 30 degrés. Une lampe de bureau de 40 watt a proximité de la cage peut faire l'affaire dans un premier temps.

Attention aux lampes chauffantes pouvant provoquer une hyperthermie !

Les reptiles

■

Pour les reptiles poïkilothermes :

- Bouillotte (gant stérile rempli d'eau chaude) sous une serviette chaude et humide
- Caisse en polystyrène pour maintenir la température
- Couverture chauffante placée sur le sol sous une serviette de toilette pliée ou lampe de bureau orienté sur la caisse.

ATTENTION à l'hyperthermie provoquant un collapse thermique

ATTENTION à la lampe chauffante risquant de provoquer, si elle est mal réglée, des brûlures de la cornée (Kératite)

Les Bains d'eau tiède (28-30 degrés) permettent l'hydratation du patient..



Les signes de déshydratation

Toujours peser l'animal à son arrivée aux urgences.

Rappel : Les animaux « proies » montrent peu de signes de défaillance, car s'ils se montraient fragiles, les prédateurs les chasseraient directement. Donc, lorsqu'une détresse est visible, l'animal est à prendre en grande urgence.

Pourcentage de déshydratation	Petits mammifères	Oiseaux	Reptiles
4-5%	Examen clinique normal mais commémoratifs de perte de fluides ou d'anorexie	Non perceptibles	Examen normal
5-7%	Muqueuses sèches, sales	Légère perte d'élasticité cutanée, yeux vitreux, muqueuses partiellement sèches	Muqueuses sèches, possible début de fausses membranes buccales, possible anomalie de mue
7-9%	Muqueuses sèches, pli de peau modéré, légère tachycardie, globe oculaire moins saillant (<u>Myomorphes</u>)	Perte d'élasticité cutanée, muqueuses sèches, yeux enfoncés, temps de remplissage capillaire > 1 seconde (Veine basilare)	Signes précédents plus accentués Peau plissée
> 10% 8-12% chez reptiles	Muqueuses sèches, yeux enfoncés, tachycardie, altération de la vigilance, pli de peau significatif	Pli cutané persistant, signes de choc <u>hypovolémique</u> , (extrémités froides, muqueuses pâles, dépression)	Signes précédents Apathie profonde Enophtalmie (enfoncement anormal de l'œil dans l'orbite)
12-15%		Etat morbide, signes de choc évidents	

Catégories de déshydratation en fonction des commémoratifs

	Déshydratation hypertonique	Déshydratation isotonique	Déshydratation hypotonique
Commémoratifs	Accès réduit à l'eau Prise de boisson impossible	Hémorragie, diarrhée, anorexie de courte durée	Anorexie de longue durée

Gestion de la douleur

- Placer le blessé sur un support souple (drap de bain en couche épaisse) recouvert de saupalin pour identifier les traces de sang ou de parasites;
- Dans un carton avec des trous pour l'aération; taille 1x1/2 l'animal pour le transport; pour l'observation clinique prendre en compte l'envergure de l'ouverture des ailes (exemple un martinet noir à une envergure 45cm donc carton ou caisse de 50 cm minimum);
- Placé au chaud à 25-28 degrés, au calme, loin de tout prédateur (humain, chat, chien, furet, etc).
- Normalement ne rien proposer à boire ou à manger; mais parfois réhydratation nécessaire.



Les douleurs

La douleur provoque stress et anxiété chez le patient. Ses ressources physiologiques s'en trouvent encore davantage diminuées. Elle augmente les phénomènes inflammatoires (le stress provoque l'inflammation et inversement), favorise les perturbations cardiorespiratoires (système nerveux sympathique) et diminue la motricité gastro-intestinale (critique chez les herbivore). La reprise de l'alimentation et du transit est fondamentale.

Chez les petits mammifères

Signes cliniques évoquant la douleur	Description
Changement de comportement	Diminution du comportement de toilettage Diminution du comportement exploratoire Diminution de la prise d'eau et d'alimentation Déplacement à petits pas et boiterie Agressivité anormale Apathie, retrait Respiration difficile
Positions antalgiques	Posture voussée Evitement du contact du sol, de la main avec la partie douloureuse Changement de position très lente
Mutilations	Toilettage excessif, léchage, grattage ou morsure de la zone douloureuse (pour stimuler la libération d'endorphine)
vocalisations	Surtout lors des manipulations ou au contact de la zone douloureuse

Chez l'oiseau

Modifications comportementales :	Les affections particulièrement douloureuses chez l'oiseau :
- Léthargie - Agitation - Réticence au perchage - Diminution du comportement de toilettage - Diminution de l'appétit - Constipation - Dyspnée - Boiterie - Picage d'une partie du corps	- Fracture - Blessure du bec - Arthrites - Pododermatites (dermatites des pattes) - Dystocie (mal de ponte) - Goutte viscérale (accumulation d'acide urique dans l'organisme) - Inflammation associée à une aspergillose (infection fongique : multiplication de champignons dans les poumons)

Les douleurs



Dimension Physiologique

Douleur aiguë
(perception sensorielle mécanique ou thermique)

Stimulus menaçant l'intégrité physique de l'organisme
Provoque hyper-activation des récepteurs de nociception



Dimension Cognitive

Interprétation,
traitement cognitif de l'information sensorielle.

Dépend de l'environnement, de la culture,
de la société d'origine, de l'humeur,
de la santé, de l'âge, etc.

Dimension Emotionnelle

Réaction du corps en réponse à
la perception nociceptive

Les conditions modifient la perception
Difficilement évaluable avec patient sans parole

! Le Stress est un agent émotionnel majeur

Chez les reptiles

L'expression de douleur chez le reptile est difficile à diagnostiquer en raison, entre autre, de leur absence de vocalises et de leurs moyens de communication très restreints.

Nous retiendrons quelques signes :

- Animal moins actif, qui se cache
- Agressivité ou tolérance inhabituelles
- Menaces et intimidation plus fréquentes
- Position antalgique : boiterie, parésie, dos arqué, abdomen sur élevé
- Modification de la couleur de peau, assombrissement chez les lézards
- Réflexes de défense ou de retrait après palpation
- Augmentation de la fréquence cardiaque, respiratoire ou mouvements volontaires.

Ce qu'il faut retenir



- Toujours Observer avant d'Agir
- Analyser : Est-ce que cet animal est vraiment blessé ou en danger ?
- Savoir que de nombreux juvéniles sont nidifuges (quittent le nid très tôt alors qu'ils sont encore immatures, Les parents poursuivent soins et apprentissages même au sol!) [*Photo : Chouette chevêche juvénile*]
- Si une contention est nécessaire, limiter au maximum le Stress de l'animal car il augmente les phénomènes inflammatoires, diminue les défenses immunitaires et accroît la douleur. (Eviter chien, chat, furet à proximité de la victime)
- Manipuler avec précaution : envelopper l'animal dans un linge pour le déposer dans un carton (d'1x1/2 la taille du blessé) avec des trous pour respirer et un sol souple (serviette pliée) pour limiter les pododermatites,
- Placer les oiseaux dans un endroit chaud entre 25 et 30 degrés max pour limiter la douleur et réduire l'hypothermie,
- JAMAIS d'oiseaux dans une cage car la mue n'a lieu qu'à l'automne et les plumes abîmées ne repoussent pas avant ! Seul un acte médical peut le permettre,
- Se préserver des coups de becs (hérons), de serres (rapaces) ou des morsures (mammifères)
- Conduire l'animal au Centre de soins de la Faune Sauvage